

HISTOIRE DE LA BD

Tintin a encore frappé

Il y a 80 ans, Hergé était publié pour la première fois en Suisse romande. Les tintinophiles romands ont commémoré l'événement.

Le 3 septembre 1932, *L'Echo Illustré*, futur *Echo magazine*, publiait les premières planches de *Tintin au pays des Soviets*. Les lecteurs découvraient la face ronde à la houppe juste esquissée – Milou ressemble davantage à ce qu'il sera par la suite – du reporter envoyé par *L'Echo* (sic) pour «les mettre au courant de ce qui se passe à l'étranger». Par la suite, ce magazine aura la primeur de toutes les histoires de Tintin publiées en Suisse romande.

Cet anniversaire ne pouvait échapper aux amis suisses de Tintin regroupés dans l'Association Alpart. Le quatrième numéro de leur revue intitulée *Hergé au pays des Helvètes** se penche une fois de plus sur la collaboration entre Hergé et *L'Echo Illustré*. On y apprend comment «Tintin est arrivé en Suisse», la prise de contact entre Hergé et le premier directeur et rédacteur en chef, l'abbé Carlier, belge lui-même, ayant fait l'objet de nombreuses suppositions et légendes.

LA CRITIQUE DE L'ÉVÊCHÉ

Hergé est payé 150 francs français par double page (soit 115 francs suisses actuels), mais l'histoire ne plaît que modérément à l'évêché et aux pro-

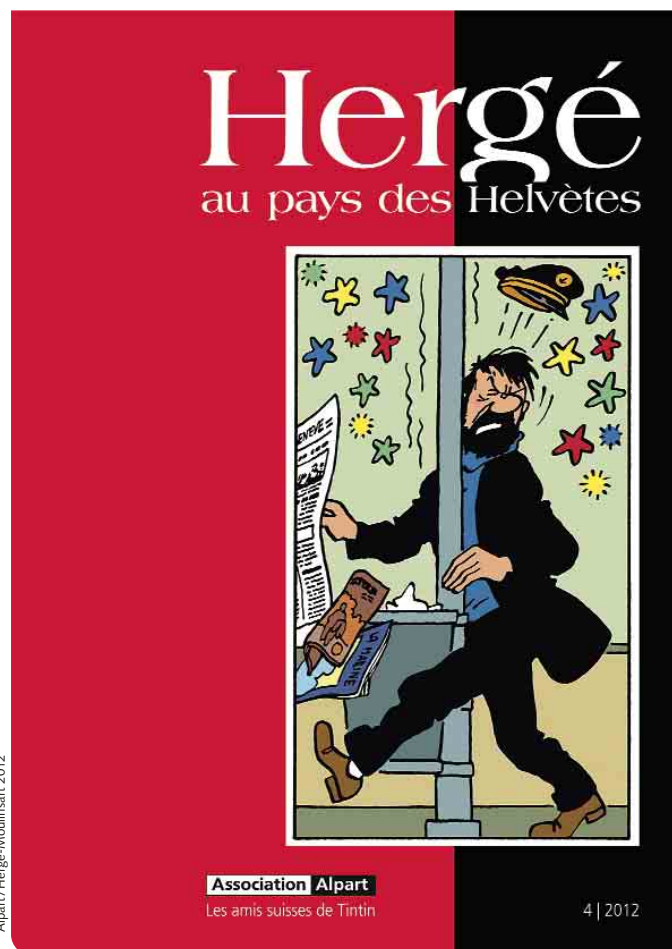
fesseurs de Fribourg qui épluchent *L'Echo* chaque semaine. Cette revue catholique est alors liée étroitement à l'autorité diocésaine. «Une page parfaitement idiote», écrit en février 1933 le chancelier de l'évêché, un certain chanoine Arni, au rédacteur en chef. Carlier se défend en évoquant le «succès fou» de Tintin et Milou auprès des petits lecteurs, mais les aventures soviétiques de Tintin sont écourtées brutalement peu après. Tintin

n'était pas encore prophète dans l'univers catholique.

Les recherches de Jean Rime, auteur de cet article et vice-président d'Alpart, dans les archives épiscopales révèlent aussi les interrogations de *L'Echo* à la fin des années 1960, quand Hergé ne publie plus de nouvelles aventures et que Tintin semble usé. Aujourd'hui, le petit reporter relève du mythe, mais il n'en allait pas de même dans les dernières années d'Hergé, quand la BD explorait des voies nouvelles et que *L'Echo* s'interrogeait sur son propre avenir. La publication des aventures de Tintin s'achève en août 1971, quatre décennies après ses débuts soviétiques. Une fidélité que *L'Echo* revendique désormais fièrement (et l'évêché peut-être aussi).

L'histoire ne plaît que modérément à l'évêché de Fribourg.

Les recherches de Jean Rime, auteur de cet article et vice-président d'Alpart, dans les archives épiscopales révèlent aussi les interrogations de *L'Echo* à la fin des années 1960, quand Hergé ne publie plus de nouvelles aventures et que Tintin semble usé. Aujourd'hui, le petit reporter relève du mythe, mais il n'en allait pas de même dans les dernières années d'Hergé, quand la BD explorait des voies nouvelles et que *L'Echo* s'interrogeait sur son propre avenir. La publication des aventures de Tintin s'achève en août 1971, quatre décennies après ses débuts soviétiques. Une fidélité que *L'Echo* revendique désormais fièrement (et l'évêché peut-être aussi).



UN ILLUSTRE PROFESSEUR

Autre fierté évoquée par Alpart, celle de la commune de Givisiez, près de Fribourg, qui inaugurera le 13 octobre prochain une «Allée Paul Cantonneau». Cet illustre professeur de l'Université de Fribourg n'a jamais existé sauf dans la tête d'Hergé qui l'associe à l'équipe de savants partis à la recherche de *L'Etoile mystérieuse*, une aventure de Tintin publiée en 1941. Cantonneau réapparaît dans *Les 7 Boules de cristal* et *Le Temple du Soleil*.

Alpart évoque le destin posthume de Cantonneau, qui a failli figurer dans la très officielle *Histoire de l'Université de Fribourg*, donne des interviews imaginaires et très savantes... et attend toujours sa rue en ville de Fribourg. ■

Patrice Favre

*www.association-alpart.ch

La couverture du dernier numéro d'Alpart.